



## Match Factor

Court métrage, Allemagne 2008, 17 min., dès 16 ans

Scénario et réalisation : Maheen Zia

Production : zero fiction film

Caméra : Jörg Jeshel

Montage : Daniela Boch

Son : Oswald Schwander, Stefan Gollhardt

Langue : anglais-allemand (v.o.)

Sous-titres : français, allemand

Dossier pédagogique : Birgit Henökl-Mbwisi, Hildegard Hefel ; traduction : Martine Besse

Prix et distinctions

Berlin Today Award 2008

Thèmes

Préjugés, clichés, images que l'on a dans sa tête, changement de perspective, rencontre, la communication comme condition préalable au bien-être et à la cohésion sociale, langage du film : structure dramatique et personnages

---

### Contenu

Ahmed, un jeune footballeur irakien arrive à Berlin pour participer au «Fifa Charity Match». Lorsqu'il disparaît de son hôtel, un avis de recherche est lancé par radio à toutes les voitures de police avec le signalement suivant: personne dangereuse, probablement armée. Brigitte, une jeune policière, croit reconnaître dans le profil communiqué le jeune homme à qui elle vient d'indiquer le chemin de la gare. Elle décide de partir sans son collègue à sa recherche, et transmet cette information par radio. Prétextant vouloir conduire le jeune irakien à la gare, elle le presse de monter dans son véhicule. En réalité, elle ne le conduit pas à la gare où l'attend le groupe d'intervention, mais à son hôtel.

Ce film convainc par la sobriété de sa mise en scène et l'économie de ses paroles. Les images et les gestes mettent clairement en lumière les préjugés mutuels et les peurs qui en découlent.

---

### Compétences

Les activités proposées contribuent à l'acquisition de différentes compétences interdisciplinaires (cf. introduction), en particulier les suivantes :

- analyser différentes décisions avec leurs différentes conséquences sur des personnes et des actes
- envisager la communication comme une condition nécessaire à la cohésion dans la société
- analyser et interpréter les déclarations des différents protagonistes
- opérer un changement de perspective et concevoir plusieurs scénarios différents
- être conscient des dangers des préjugés et des stéréotypes et connaître des stratégies pour les éviter
- identifier dans le film certains éléments de la dramaturgie et de la composition des personnages

## Suggestions didactiques

Remarque : les suggestions suivantes proposent divers axes thématiques et méthodes pour travailler sur ce film. Chaque suggestion forme une entité et peut être utilisée indépendamment des autres.

### Suggestion 1

#### Prendre des décisions

*Objectif*: les élèves imaginent différentes fins du film et les mettent en relation avec leurs représentations et leurs désirs personnels. Ils/elles se rendent compte que lorsque l'on prend une décision, il s'agit toujours de penser aussi à ses conséquences.

*Durée*: 1-2 leçons

*Matériel*: petits papiers, crayons, questions

#### Déroulement:

Les élèves regardent le film (10') et la projection est stoppée à la séquence « Sirènes de l'ambulance, de la voiture de police, de l'hélicoptère » (min. 11 environ).

Travail individuel (5') : chaque élève reçoit un bout de papier et un crayon, se glisse dans le rôle du réalisateur et imagine une fin possible :

- A mon avis, comment finit le film?
- Pourquoi est-ce que je souhaite qu'il finisse ainsi?
- Que fait le footballeur Ahmed?
- Que fait la policière Brigitte?
- Comment réagissent les forces d'intervention à la gare?
- Quelles sont les conséquences de la décision prise pour chacun des protagonistes?

Groupes de deux (5') : quand tous les élèves ont rédigé la fin qu'ils imaginent, ils discutent de leurs solutions avec leur voisin-e par groupes de deux.

Plénière (selon la taille du groupe environ 10-15') : ensuite, chaque groupe de deux présente les fins imaginées : chaque élève présente ce qu'a imaginé son voisin/sa voisine. A la fin, il est possible de reprendre les toiles de fond qui servent de base aux différentes scènes finales et de discuter du rapport à la réalité.

Les élèves regardent la fin du film et l'analysent (env. 15') :

- Quelle est la décision prise par Brigitte?
- Comment Ahmed a-t-il réagi?
- Comment réagissons-nous face à cette fin de film? Quels sont les sentiments et les associations qu'elle suscite?
- Dans quelle mesure la fin du film rejoint-elle ce que nous proposons? Y avait-il des fins identiques?
- En quoi la fin proposée dans le film est-elle positive à nos yeux? En quoi est-elle négative ou insatisfaisante?
- Pourquoi n'y a-t-il pas eu d'escalade de violence? Qu'est-ce qui se serait passé dans le cas d'une escalade de violence?
- Une fin de ce type serait-elle possible dans la réalité? Quelles conditions devraient être réunies à cet effet?

**Suggestion 2****Qu'arriverait-il si... – changement de perspective et nouvelles solutions**

*Objectif:* les élèves se familiarisent avec le modèle de l'iceberg (domaine de la communication) et l'appliquent au film « Match Factor ». Ils se glissent dans le rôle de différents protagonistes du film et analysent leurs actes. Ils travaillent sur d'autres solutions que celles choisies dans le film.

*Durée:* 1 leçon pour le modèle de l'iceberg, 1 leçon pour étudier le film « Match-Factor »

*Matériel:* petits papiers, tableau flip chart, crayons, dessin « modèle de l'iceberg »

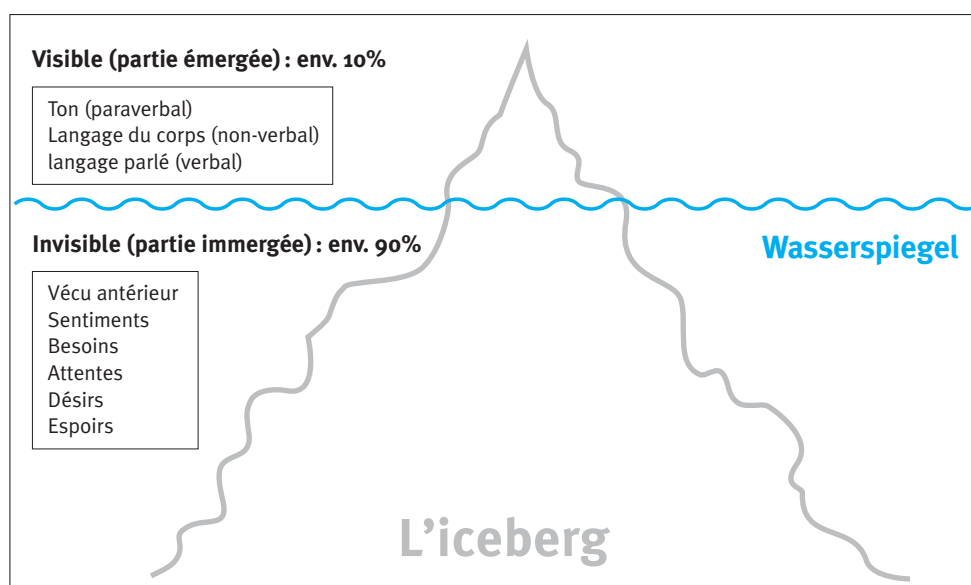
*Déroulement:*

Dans un premier temps, le modèle de l'iceberg est présenté aux élèves qui l'utiliseront ensuite pour leur travail.

Un iceberg est dessiné sur un flip chart (cf. l'exemple reproduit), sans légendes dans un premier temps. Les élèves cherchent des réponses aux questions suivantes et en discutent :

- Comment l'iceberg se présente-t-il ?
- Quel est le danger d'un iceberg ?
- Quel pourrait être le rapport entre un iceberg et la communication ?

Reproduction du « modèle de l'iceberg »



Ensuite, l'enseignant ajoute les légendes. En communication, ce qui est « visible » correspondrait par exemple au langage parlé, à la mimique, à la gestuelle, etc. Mais la communication est influencée de manière prépondérante par des facteurs invisibles, par exemple : quel est le ressenti de la personne en face de moi, quels sont ses sentiments, ses peurs, ses appréhensions, etc., que pense-t-elle vraiment, par qui ou par quelles circonstances cette personne est-elle influencée ou affectée, comment va-t-elle aujourd'hui – plutôt bien ou plutôt mal, que vient-elle de vivre avant que je la rencontre, quelles images a-t-elle dans la tête, quelles sont ses valeurs et sa vision des choses, par quoi et par qui est-elle marquée, etc. ?

En guise d'exercice pour les élèves, la phrase suivante est inscrite sur la partie émergée de l'iceberg : « Tu n'as pas le droit d'aller à ce festival de musique parce que c'est beaucoup trop dangereux ! ». C'est ce que pourrait dire par exemple une mère à sa fille ou à son fils.

Les élèves se répartissent en groupes de quatre à six personnes et analysent les raisons de celui ou celle ayant prononcé cette phrase. Chaque raison est notée sur une petite carte – une raison par carte. Chaque groupe présente alors ses résultats. Les cartes sont punaisées sur la partie invisible de l’iceberg et une discussion est lancée sur la base des questions suivantes :

- En quoi le modèle de l’iceberg est-il important pour la communication ?
- Comment pouvons-nous réussir à mieux communiquer entre nous grâce au modèle de l’iceberg ?
- Pourquoi est-il important, lors d’un entretien, de connaître la situation et les besoins de l’autre personne ?

Durant la deuxième leçon, le modèle de l’iceberg est appliqué au film «Match-Factor». Les élèves essaient de reconstituer les niveaux visible et invisible chez les différents protagonistes. La classe est divisée en trois (ou six) groupes de même taille (si le nombre d’élèves est élevé, deux groupes peuvent travailler sur le même personnage). Chaque groupe observe l’un des protagonistes suivants :

1. Le footballeur irakien Ahmed qui s’informe du chemin pour se rendre à la gare.
2. La policière allemande Brigitte qui explique à Ahmed le chemin de la gare.
3. Le collègue de Brigitte qui est las et manifeste peu d’intérêt pour son travail.

Les élèves regardent le film et analysent ensuite les protagonistes à l’aide des questions suivantes :

Niveau visible (sans interprétation) :

- Que dit la personne ? Comment s’exprime-t-elle (avec assurance, de manière hésitante, avec crainte, en étant peu sûre d’elle, en attendant quelque chose, etc.) ?
- Comment la personne se comporte-t-elle ? Que voyons-nous (manque d’assurance, regards, sourire, peu d’entrain, etc.) ?

Niveau invisible (suppositions, hypothèses) :

- Quels sont les désirs et les représentations de cette personne ?
- De quoi rêve-t-elle et qu’espère-t-elle ?
- Quels objectifs poursuit-elle ?
- Qu’est-ce qu’elle vient de vivre ?
- Quelles pourraient être les valeurs auxquelles elle tient, son attitude face aux choses et quelles images pourrait-elle véhiculer dans sa tête ?
- Contre quelles pensées et désirs contradictoires pourrait-elle se battre ?
- Comment cela pourrait-il avoir influencé sa façon d’agir ?

Après cette analyse, les élèves créent pour « leur » personnage un autre rôle, avec une perspective différente. Ils transcrivent ce rôle sur papier et le « répètent » brièvement en vue de le jouer en plénière.

Plénière : un-e élève par groupe est chargé-e de jouer le rôle nouvellement créé. L’expérience peut être intéressante aussi si les rôles ne semblent pas être en adéquation les uns avec les autres. Les situations qui en découlent sont analysées par les élèves :

- Qu’est-ce qui est différent ?
- En quoi la nouvelle situation vous semble-t-elle plus positive que dans le film ? En quoi vous semble-t-elle plus négative ?
- Quelles sont les conséquences qui en découlent pour les différents personnages ?
- Que pouvons-nous en retirer pour notre propre manière d’agir ?

**Suggestion 3****Le pouvoir des préjugés**

*Objectif:* les élèves mènent une réflexion sur les préjugés et les stéréotypes ; ils analysent leur évolution dans le film à partir des messages radio. Ils étudient les points de vue, motivations, désirs et espoirs des protagonistes.

*Durée:* 1 leçon ainsi qu'une leçon supplémentaire pour un travail plus approfondi

*Matériel:* crayons, papier, tableau flip chart, petites cartes

*Déroulement:*

Un brainstorming est réalisé en plénière (env. 10') : sur un flip chart, l'enseignant-e note les deux termes « policier ou policière » et « musulman-e ». Les élèves s'interrogent sur les images qui nous sont transmises par les médias concernant ces deux groupes de personnes. Les idées amenées par les élèves sont annotées autour des deux termes. Les élèves regardent ensuite le film (18').

Après la projection, les élèves discutent brièvement afin de déterminer dans quelle mesure les protagonistes du film correspondent à ces images.

Les élèves tentent d'expliquer ensuite pourquoi le film est intitulé « Match Factor ».

Par petits groupes, ils essaient d'élucider les questions suivantes et notent leurs réponses sur des petites cartes (10'):

- Qu'est-ce qui distingue les deux protagonistes ?  
(Par exemple leurs objectifs, leur contexte de vie, les images qu'ils véhiculent dans la tête, etc.)
- Qu'ont-ils en commun, qu'est-ce qui les lie ?  
(Par exemple leur ouverture, le fait d'être disposés à dialoguer, la confiance, le fait de ne pas se laisser convaincre par les images qu'ils véhiculent dans la tête mais par des mots, etc.)
- L'histoire finit-elle bien ?
- Pourquoi le film est-il intitulé « Match Factor » ? Cherchez la signification de ce terme sur Internet, pensez aussi au football.

Les résultats des groupes sont mis en commun en plénière ; les élèves en discutent en se référant au brainstorming établi en début de leçon (10') :

- Les images représentées par le brainstorming sont-elles présentes dans le film ? Si oui, dans quelle situation ?
- Comment les deux protagonistes réussissent-ils à « vaincre » ces images ?

**Travail approfondi**

Afin de permettre une meilleure compréhension de l'évolution d'un préjugé, il est possible d'analyser avec les élèves les messages diffusés par radio. L'avis de recherche qui était neutre au début et s'accompagnait d'informations factuelles bascule rapidement vers une version qui traduit clairement le préjugé selon lequel « musulman-e » est synonyme de « violence », « armes » et « danger ».

Pour lancer la discussion (env. 10-15'), il est possible de lire à haute voix la citation ci-dessous et de l'analyser :

« Scientifiquement, les préjugés se définissent comme des attitudes négatives à l'égard de personnes ou de groupes fondées uniquement sur leur appartenance à un groupe donné (Allport 1954). [...] Une personne n'est donc pas dévalorisée en raison de ses caractéristiques personnelles mais uniquement parce qu'elle est catégorisée comme membre d'un groupe étranger (outgroup). Il importe peu que cette personne se considère elle-même comme membre de ce groupe ou que l'appartenance à ce groupe soit établie par des faits. Ce qui est déterminant, c'est le fait que la personne qui nourrit ou exprime des préjugés ait établi cette catégorisation. Un exemple l'illustre : c'est la catégorisation d'une personne comme étranger ou étrangère. En ce qui concerne les préjugés xénophobes envers cette personne, le fait qu'elle possède peut-être la nationalité allemande, qu'elle est née en Allemagne ou a vécu auparavant dans un autre pays ne joue aucun rôle. »

Source : Zick, Andreas; Küpper, Beate; Hövermann, Andreas: Die Abwertung der Anderen. Eine europäische Zustandsbeschreibung zu Intoleranz, Vorurteilen und Diskriminierung. Berlin: Friedrich-Ebert-Stiftung, 2011, p.315.; Download du texte original allemand : <http://library.fes.de/pdf-files/do/07905-20110311.pdf>; 27.04.2012

- Que dit cette citation ?
- En quoi cela se vérifie-t-il dans le film en ce qui concerne Ahmed ?
- Connaissons-nous des exemples similaires autour de nous ?

Travail en groupe (25') : la classe est répartie en quatre groupes. Chaque groupe a pour consigne de transcrire précisément les messages diffusés par radio. Après la projection du film, une personne de chaque groupe lit à haute voix un des messages diffusés par radio ; les autres ferment les yeux et concentrent leur attention sur le contenu. Il est important de s'assurer que les messages radio sont lus dans le bon ordre.

Ensuite, les membres du groupe discutent si et comment les messages radio se sont modifiés (10-15').

### **Messages diffusés par radio**

*Premier avis de recherche :*

« Appel à toutes les unités, un avis de recherche : Ahmed Zakir, 22 ans, 1 m 72, d'origine arabe, au physique sportif. Vu pour la dernière fois hier soir, 23 h, à l'hôtel IBIS, Anhalter Strasse. La personne recherchée doit jouer ce soir dans l'équipe nationale irakienne. Les motifs de son absence sont flous. Attention, affaire considérée comme cas diplomatique. »

Brigitte transmet par radio : « On a ici quelqu'un correspondant au profil recherché. »  
Fonctionnaire de police par radio : « Bien, procédez à l'arrestation. Mais attention, l'individu pourrait être dangereux. »

*Deuxième avis de recherche :*

Fonctionnaire de police par radio : « A toutes les unités dans les quartiers de Mitte/Moabit. Le suspect, arabe, se dirige vers la gare centrale. Il est probablement armé. »

*Troisième avis de recherche :*

Fonctionnaire de police par radio : « Deux-trois, deux-trois à la centrale. » Brigitte : « Deux-trois, deux-trois. L'homme recherché est dans la voiture. » Fonctionnaire de police par radio : « Avec vous dans la voiture? O.K., les forces de sécurité sont en route pour la gare centrale. » Brigitte : « Compris. »

*Quatrième avis de recherche :*

Fonctionnaire de police par radio : « Deux-trois, deux-trois, on a déroulé le tapis rouge pour l'invité d'honneur. »

**Suggestion 4****Analyse du film : dramaturgie et conception des personnages**

*Objectif*: les élèves étudient la dramaturgie et la conception des personnages. Ils analysent la structure du film et repèrent les éléments importants de sa construction ainsi que les points de basculement et les points culminants.

*Durée*: 2 leçons

*Matériel*: papier, crayons, fiche pratique 1 « L'histoire en images », document à photocopier 1 « Questions générales concernant la structure dramatique »

*Déroulement*:

Les élèves visionnent le film et font un résumé de son contenu en plénière. Ensuite, les élèves se répartissent en petits groupes (4-5 personnes) et reçoivent la fiche pratique 1 « L'histoire en images ».

A l'aide des images qui constituent une sorte de storyboard<sup>1</sup> du film, ils reconstituent le contenu du récit en notant les informations essentielles à côté de chaque image (30').

L'enseignant-e fournit aux élèves quelques éléments de base concernant la dramaturgie (10') :

La dramaturgie a pour but premier de générer du suspense (une certaine tension), de manière à ce que le public suive avec attention ce qui se passe et puisse s'identifier aux événements ou à un/des personnages. Il s'agit de construire une intrigue autour de l'action. Cette dernière contient à son tour des nœuds dramatiques d'intensité variable. Les points culminants (points d'intensité dramatique maximale) et les points de basculement jouent un rôle important.

Dans le cas d'une structure narrative classique, on distingue entre une courte exposition (brève présentation des personnages et des thèmes de l'histoire), le développement, le milieu et la fin. Dans la première partie – le développement – survient un événement qui arrache le personnage principal à son quotidien. C'est à partir de là que monte la tension qui fait avancer le film ; elle s'accroît jusqu'à la fin de l'histoire. Dans la seconde partie – le milieu – les choses s'aggravent, il y a alternance de hausse et de baisse de suspense. Généralement, le personnage principal poursuit un but mais ce dernier ne peut être atteint qu'en franchissant des obstacles. Il s'agit de surmonter ces difficultés ou d'échapper à ces menaces. Mais le public spectateur doit lui aussi les connaître, sinon il ne ressent aucun suspense. Souvent, le personnage principal et son partenaire peuvent choisir entre différentes solutions ; le suspense naît de l'incertitude quant à l'option qu'ils prendront. Lors de la construction d'épisodes passionnants, il est important que les spectateurs et spectatrices aient le sentiment que la menace est réelle. La façon dont le suspense se crée et se relâche doit être claire. Peu avant le point culminant qui survient toujours à la fin d'un film, le personnage principal doit souvent prendre une décision importante (point de basculement) qui conduit au dénouement du conflit dans la troisième partie, la fin.

Lors de la leçon suivante, les élèves examinent et analysent le film en s'aidant d'un certain nombre de questions (voir document à photocopier 1). La fiche pratique 1 sur laquelle se trouve leur résumé de l'histoire peut leur être très utile. Les questions sont réparties entre les groupes ; chaque groupe reçoit une consigne d'observation précise. Après la présentation des résultats, le film peut être visionné une dernière fois.

<sup>1</sup> Pour un long métrage, il arrive parfois, pour permettre une première visualisation du scénario, que la réalisatrice et la responsable de la caméra réalisent un « storyboard » qui reprend, dans une sorte de bande dessinée, les différents plans de l'histoire.

Dans le film « Match Factor », l'intrigue s'étend sur trois parties et correspond donc à la structure narrative classique : développement, milieu et fin.

A l'aide des questions générales (cf. aussi document à photocopier 1) que l'enseignant-e répartit entre les groupes, il est possible d'étudier avec les élèves la structure dramatique et la construction des personnages du film :

- Qui sont les protagonistes du film ? Quels liens y a-t-il entre eux ?

La policière et le footballeur irakien sont les protagonistes du film, tandis que le collègue de la policière a un rôle secondaire. Il sert en particulier à mieux décrire et cerner la policière. Tous trois sont introduits dans la scène d'exposition au début du film.

- Y a-t-il d'autres personnages ? Quel est leur rôle ?

Un fonctionnaire de police en off qui transmet par radio des précisions importantes pour le déroulement et le développement de l'action. C'est le premier message radio diffusé par ce fonctionnaire qui amorce dans le film le point de basculement décisif.

- Où et quand se déroule l'histoire (quel est le théâtre de l'action) ?

Espace public et véhicule de police (Allemagne : Berlin) ; époque contemporaine. Les élèves peuvent le voir d'une part à la plaque d'immatriculation de la voiture mais aussi aux divers bâtiments très connus (par ex. le Reichstag, la cathédrale de Berlin, etc.).

- Durant quel laps de temps se déroule le récit du film ?

En un jour, probablement une heure au maximum. Ce film est tourné pour ainsi dire en temps réel et n'est que légèrement condensé.

- Le récit du film peut-il être subdivisé en plusieurs parties ? Quelles scènes regroupent la présentation des personnages et des thèmes principaux de l'histoire (exposition) ? Quelle scène amène un point de basculement décisif ? Y a-t-il un ou plusieurs points culminants ? Aide-toi du storyboard. Le film peut être subdivisé en trois parties plus l'exposition. Au cours de l'exposition, les protagonistes et leur passé sont présentés brièvement. Seuls les éléments indispensables apparaissent, de manière à permettre au public spectateur de comprendre l'action. Apparemment, Ahmed, membre de l'équipe de football irakienne (voir l'écriteau sur le bus) a disparu. La scène d'exposition est clairement séparée de la première partie (développement) par un thème musical. Cette première partie décrit le quotidien de la policière et de son collègue. C'est ici aussi qu'a lieu la première rencontre de Brigitte avec le jeune homme qui se renseigne auprès d'elle sur le chemin à suivre pour aller à la gare. La grande différence entre la première partie (développement) et la deuxième partie (milieu), c'est le mouvement : la première partie est plutôt statique, la policière est assise dans son véhicule et attend son collègue ou explique le chemin au jeune homme. L'avis de recherche du jeune footballeur diffusé par radio constitue un point de basculement essentiel dans l'histoire ; il arrache Brigitte à sa routine quotidienne.

Dans la seconde partie, les scènes sont dynamiques ; le mouvement est omniprésent dans le déroulement. Après avoir fait monter le jeune homme dans son véhicule, la policière traverse la ville avec lui et le récit s'accélère. La deuxième partie débute avec son départ ; elle se lance sur les traces du jeune homme. A partir du moment où le jeune homme monte dans le véhicule, l'intrigue se développe et gagne en intensité tout au long du trajet commun en voiture. Il y a alternance de hausse et de baisse du suspense jusqu'au point culminant final et à la question cruciale : que va-t-elle faire de ce jeune homme ? Va-t-elle le livrer ? Brigitte doit prendre une décision. Au point culminant, la vraie personnalité des deux protagonistes se révèle et leur conflit intérieur se dénoue. Brigitte ne le livre pas à la police mais le fait sortir de la voiture devant l'hôtel.

Dans la troisième partie, la fin de l'histoire, le rythme du film se ralentit à nouveau. A cette étape de l'histoire, des faits restés peu clairs sont élucidés ; dans le cas présent, il s'agit du contenu du sac.

Le point de basculement décisif de l'histoire est la décision que prend la policière de ne pas conduire le jeune homme à la gare mais de le reconduire à son hôtel. Le point culminant propre-



ment dit est le moment où le jeune homme est déposé devant son hôtel. Le moment où le jeune homme monte dans la voiture de police constitue un point culminant secondaire.

- Quelle est la différence essentielle entre la première et la seconde rencontre de Brigitte et Ahmed ?

La première rencontre survient au cours de la première partie : il s'agit d'une rencontre a priori neutre entre une policière et un jeune homme qui demande son chemin. Ce dernier pourrait être un touriste. La seconde rencontre a lieu au cours de la deuxième partie : on perçoit alors une nette déstabilisation et une certaine méfiance chez la policière renforcée par les avis de recherche diffusés. Le jeune homme aussi est très déstabilisé, il ne souhaite pas monter dans la voiture mais il n'ose pas s'opposer. Les deux sont tendus. Chez Brigitte, cela se traduit clairement par sa posture qui n'est pas en accord avec ce qu'elle dit. Ahmed de son côté ne veut pas monter, car il sent l'écart entre ce qu'elle propose gentiment et son attitude défensive. Le niveau sonore et le sifflement des pneus soulignent l'état de tension.

- Quelles seraient les conséquences pour la structure dramatique s'il n'y avait pas de messages radio en off ?

La puissance des préjugés et la force de la confiance constituent la base du film. Les messages diffusés par radio font progresser l'histoire, ils servent de déclencheur dans le développement de la structure dramatique : dans le premier message, on apprend que l'Irakien est recherché, tandis que les messages suivants servent à accroître la tension de l'intrigue. Si ces messages radio manquaient, il serait extrêmement difficile de raconter cette histoire et l'intrigue ne pourrait pas être bouclée.

- Quel est le rôle du sac ?

Le sac sert à accroître le caractère dramatique et le suspense. C'est tout à fait délibérément que la réalisatrice ne montre pas le contenu du sac. De ce fait, la question reste posée : y a-t-il oui ou non des armes dans ce sac ? Il y a aussi la question finale et décisive que formule la policière et dans laquelle elle exprime une nouvelle fois sa confiance mais également sa peur. Le sac devient dès lors le symbole de tous les préjugés qui se manifestent verbalement dans une escalade constante véhiculée par les messages radio (d'un avis de recherche relativement neutre d'une personne précise à une généralisation remplie de préjugés : arabe, probablement armé, etc.).

Le niveau sonore (sirènes de l'ambulance, de la voiture de police, rotors de l'hélicoptère) renforce également la tension des deux personnages et le suspense du public spectateur.

- A quoi voyons-nous que Brigitte ne livrera pas Ahmed aux fonctionnaires de police ?

Comme nous savons depuis la première rencontre qu'il n'y a que 500 mètres à parcourir jusqu'à la gare, il est manifeste que Brigitte se rend vers une autre destination, car le trajet en voiture dure beaucoup plus long que ce que nécessiterait cette courte distance.

- Qu'apprenons-nous des protagonistes ? Comment l'apprenons-nous ? Qu'est-ce qui reste incertain ? Comment sommes-nous parvenus à cette connaissance sans information verbale ?

Brigitte et son collègue : nous supposons que les deux fonctionnaires de police sont très différents l'un de l'autre. Leur collaboration n'est pas toute simple. Brigitte ne peut pas vraiment se fier à son collègue, il ne semble pas être d'un grand secours (collègue : beaucoup d'absences, téléphone portable dans la voiture, réactions inappropriées, n'est pas là quand on a besoin de lui, etc.). Elle-même est une femme sûre d'elle qui effectue son travail avec sérieux. Elle est courageuse aussi puisqu'elle part seule pour intervenir. Les messages radio l'influencent, activent des préjugés courants mais elle ne cesse de se fier au sentiment positif à l'égard du jeune homme généré lors de leur première rencontre.

Brigitte et Ahmed : le trajet commun en voiture joue un rôle essentiel. La réalisatrice ne donne pas l'occasion aux protagonistes de formuler leurs appréhensions, leurs peurs ou leurs soucis. Le fait de laisser de côté ces informations verbales sur les protagonistes ainsi que sur des objets comme

le sac permet de créer des « blancs ». Ces derniers laissent de la place pour l'imagination et permettent de continuer de dérouler l'histoire dans notre tête. Selon si le spectateur ou la spectatrice s'identifie à Brigitte ou à Ahmed, les peurs qui occupent le premier plan sont différentes. Tout comme Brigitte, les spectateurs et les spectatrices disposent de davantage d'informations en raison des messages radio. Mais ils ne savent pas comment Brigitte réagira, quelle décision elle prendra. Va-t-elle aider Ahmed à « disparaître » ? Va-t-elle le livrer ? Les spectateurs et spectatrices ne savent pas non plus comment Ahmed réagira. Va-t-il sortir une arme ? Va-t-il la menacer ou même la tuer ? Ce conflit intérieur non verbal dans lequel interviennent de part et d'autre de nombreux préjugés crée un haut degré de suspense.

La tension est aussi produite au niveau sonore. On entend de manière répétée les bruits générés par les diverses forces d'intervention (police, ambulance, hélicoptère). A l'exception de l'ambulance que l'on voit passer, les autres sont invisibles. Là aussi, la question cruciale est : que montre la réalisatrice, que laisse-t-elle dans l'ombre ? Souvent, les éléments intéressants et captivants sont gardés hors du cadrage (partie de l'image choisie par la réalisatrice). Ce qui « est absent » permet aux spectateurs et spectatrices de laisser vagabonder leur imagination : un collègue de la police va-t-il suivre le véhicule de Brigitte ? Se rendent-ils tous à la gare, lieu central de l'intervention ? Si l'on regarde objectivement la situation, il ne se passe pas grand-chose dans le film, l'essentiel se joue dans la tête des spectateurs et spectatrices (« les images que l'on a dans la tête ») : l'histoire s'exprime au travers de ses propres représentations sur les personnages et de leurs intentions.

### L'histoire en images (1)



---

---

---



---

---

---



---

---

---



---

---

---



---

---

---



---

---

---

### L'histoire en images (2)



---

---

---



---

---

---



---

---

---



---

---

---



---

---

---



---

---

---

### L'histoire en images (3)



---

---

---



---

---

---



---

---

---



---

---

---



---

---

---



---

---

---

## Questions générales sur la structure dramatique

- Qui sont les protagonistes du film ? Quels liens y a-t-il entre eux ?
- Y a-t-il d'autres personnages ? Quel est leur rôle ?
- Où et quand se déroule cette histoire (quel est le théâtre des opérations) ?
- Durant quel laps de temps l'histoire du film se déroule-t-elle ?
- Le récit du film peut-il être subdivisé en plusieurs parties ? Quelles scènes regroupent la présentation des personnages et des thèmes principaux de l'histoire (Exposition) ? Quelle scène amène un point de basculement décisif ? Y a-t-il un ou plusieurs points culminants ? Aide-toi du storyboard (fiche pratique 1).
- Quelle est la différence essentielle entre la première et la seconde rencontre de Brigitte et Ahmed ?
- Quelles seraient les conséquences pour la structure dramatique s'il n'y avait pas de messages radio en off ?
- Quel est le rôle du sac ?
- A quoi voyons-nous que Brigitte ne livrera pas Ahmed aux fonctionnaires de police ?
- Qu'apprenons-nous au sujet des protagonistes ? Comment l'apprenons-nous ? Qu'est-ce qui reste non résolu ? Comment sommes-nous parvenus à ces connaissances sans information verbale ?